

Influence de la motivation sur le lieu d'articulation dans la création lexicale en langue des signes québécoise (LSQ) : le lexique de l'astronomie

Les langues naturelles utilisent divers procédés pour la création de nouveaux mots dont l'emprunt, la dérivation et la composition, qui sont pour la plupart motivés au sein de la structure linguistique (Lakoff, 1987). Cette proposition de communication est issue d'un vaste projet visant l'analyse de la forme et de l'acceptabilité de néologismes pour 50 concepts d'astronomie en LSQ. L'objectif de cette présentation est de vérifier si la motivation lexicale observée dans un échantillon de ces néologismes a une influence sur le lieu d'articulation. Sur la base de l'importance de l'iconicité dans les langues des signes (Dubuisson *et al.* 2000), nous posons l'hypothèse que le lieu d'articulation a une valeur morphémique de distalité dans ces néologismes. Les catégories de description de notre grille descriptive permettent de distinguer des degrés de proximalité/distalité, de bassesse/hauteur et de centralité/latéralité. Ces critères de forme sont croisés avec les catégories morphologiques (dérivation, composition, emprunt) et sémantiques (iconicité, classificateur) de 28 variantes de 17 concepts proposées par un comité de création lexicale des signes de l'astronomie, composé de trois signeurs sourds natifs. Les résultats préliminaires montrent que les 28 néologismes recueillis jusqu'à maintenant ont tous une relation entre une iconicité transparente et au moins l'un des traits de forme suivants : distal, haut ou latéral, appuyant ainsi l'hypothèse de la valeur morphémique.